

Cette déclaration en matière de stratégie Erasmus est rédigée en pleine crise liée à la pandémie. Cette période est un sans précédent puisqu'elle impacte lourdement les mobilités des étudiants et des personnels. Au-delà des mobilités, c'est l'université dans toutes ses activités de formation et de recherche qui a été ébranlée de sorte que des discussions se mettent en place dans les départements d'enseignement, les laboratoires de recherche et toutes les composantes de l'établissement pour réinventer l'université de demain. A l'image du programme Erasmus qui a su évoluer pendant plus de trois décennies, il nous faut construire un « après Covid 19 » des partenariats et des mobilités européennes et internationales. Nous sommes conscients des enjeux que cela peut représenter car il nous faudra convaincre que nous ne pourrons plus nous déplacer comme avant. Dès lors, c'est une occasion unique d'intégrer pleinement les mobilités inclusives, les mobilités durables et les mobilités mixtes dans la politique européenne de l'établissement. Un nouveau défi majeur se profile et c'est à ce titre qu'un poste de vice-président chargé des affaires européennes sera créé à l'université de Tours.

Une université visible et attractive

L'université de Tours entreprend la mise en œuvre d'une politique internationale ambitieuse basée sur la notion de partenariat stratégique. Deux zones de coopération spécifique ont été identifiées, (i) l'une en Europe et ce, dans le cadre des projets d'universités européennes (ii) l'autre en direction des continents sud-américains, africains et sud-asiatiques. Dans les deux cas, il s'agit pour l'université de Tours de construire des partenariats pérennes de développement de double-diplômes, de mobilité entrante et sortante des étudiants et des personnels, de programmes de recherche conjoints, et de partage de valeurs académiques fondées sur la volonté de contribuer à l'interculturalité, notre manifeste pouvant se résumer par « higher education has no borders ».

L'université de Tours poursuit sa stratégie d'identification thématique et géographique de partenaires (en Europe et en dehors de l'Europe) avec lesquels nous convergeons autour de la notion de réciprocité et de diversité. L'internationalisation d'une université reste néanmoins un processus à long terme puisque cela nécessite de faire évoluer le modèle classique de collaboration bilatérale individuelle d'un enseignant-chercheur vers un fonctionnement privilégiant une coopération multilatérale et transversale associant plusieurs laboratoires et composantes de deux ou plusieurs établissements.

L'université de Tours œuvre activement pour renforcer sa visibilité à l'international et sa présence dans les classements académiques. A titre d'exemple, l'université de Tours figure au palmarès du Times Higher Education, une grande fierté pour notre institution, qui affirme son excellence et sa visibilité internationale. L'université de Tours arrive au rang 601-800 et se place ainsi 24ème sur 38 institutions françaises classées. À l'instar du classement de Leiden ou encore du QS World University Rankings, le classement THE 2020 conforte la position ascendante de l'université de Tours sur la scène internationale.

L'université en réseau

Des accords stratégiques ont été construits avec l'Inde, le Costa Rica, le Japon, le Brésil, le Vietnam, la Thaïlande, le Soudan, le Burundi. Il s'est agi d'initier ou de renforcer les mobilités entrantes et sortantes des étudiants et des personnels, les programmes de recherche conjoints, et de promouvoir les actions de développement socio-économique. L'Université poursuit la construction de son réseau de partenariats privilégiés, en Europe et dans le reste du monde, à l'image de ce qui a été entrepris en réponse à l'appel à projets « Université Européenne » de la Commission. L'Université de Tours a répondu à cet appel conjointement avec les Universités d'Alcalá de Henares (Espagne), Ferrara (Italie), Kristianstad (Suède), Lublin (Pologne) et Varna Free University (Bulgarie). Le modèle est celui de partenariats structurés et structurants, basés sur une vraie réciprocité et impliquant toutes les composantes de chaque partenaire.

Les réseaux européens et internationaux que l'université souhaite déployer sont autant de sources d'opportunités de collaboration sans compétition. Consciente de la responsabilité sociétale, l'Université intensifie des actions de coopération répondant aux grands enjeux planétaires et, notamment, aux problématiques environnementales. Et bien sûr, l'aide au développement de programmes universitaires dans des zones de coopération d'Afrique et d'Amérique Latine constituera l'une de nos priorités, tant le déséquilibre est présent entre les universités européennes et bon nombre d'universités de ces deux continents.

Du welcome desk au centre des mobilités mixtes

En 4 ans, l'université de Tours a accueilli 40 % d'étudiants internationaux supplémentaires en Licence. Elle a soutenu une politique d'ouverture en n'appliquant pas les droits d'inscriptions différenciés pour les étudiants hors communautaires. Sur la même période, l'accueil de chercheurs et doctorants internationaux y a été multiplié par deux. Outre le programme d'accueil des étudiants réfugiés, la participation au programme Pause a permis de financer les séjours doctoraux et post-doctoraux pour de jeunes collègues et chercheurs en danger dans leur pays. Dans la même dynamique, l'UT a pris part dès la première année au projet OLS4Refugees en associant un stagiaire à temps plein sur le dispositif.

L'Université a su se doter d'un welcome desk - tout à la fois guichet d'accueil et offre de globale de service à destination des étudiants étrangers (également en échange) - qui lui a permis d'améliorer considérablement la qualité d'accueil de ce public spécifique. Outre les services de la vie étudiante, il réunit des opérateurs privés et des services publics ; la Préfecture est également présente pour faciliter les procédures de visa.

Il convient d'aller plus loin et de créer un grand centre de mobilités, un espace dédié et attractif pour tous les publics (étudiants, enseignants-chercheurs et personnels administratifs) et tous les types de mobilités ; un forum unique qui centralisera l'information, l'accueil et l'accompagnement des demandes.

Dans le cadre de sa nouvelle politique d'accompagnement des personnels en mobilité sortante hors Europe, l'établissement a mis en place un appel à projet permettant aux enseignants-chercheurs et aux personnels BIATSS de l'établissement de se rendre chez un partenaire historique ou stratégique de l'université de Tours : Une vingtaine de collègues ont bénéficié de ce dispositif pour aller au Canada, Japon, Australie, Inde, Vietnam, Iran, Brésil, Chine, Thaïlande. Cet élan nous permet de construire des projets forts de Mobilité internationale de crédits Erasmus.

Chaque année, 40 mobilités Erasmus intra-européennes sont proposées aux enseignants-chercheurs mais les heures d'enseignement associées à cette mobilité n'étaient – jusqu'alors – pas payées. Désormais, elles sont prises en charge par l'UT et c'est ainsi une vraie reconnaissance du travail réalisé par les collègues en mobilité chez nos partenaires européens. Dès 2020-21, il est prévu de se munir d'un véritable plan de mobilités favorisant les mobilités hybrides de tous et toutes, y compris les personnels de l'établissement.

Une nouvelle donne pour l'internationalisation des cursus & les programmes en anglais

Les projets supervisés sont une réelle plus-value aux programmes de Master en anglais ; ils permettent aux étudiants d'échanges entrants de suivre un parcours combinant un projet tuteuré dans un laboratoire (15 ECTS ou 20 ECTS), des cours disciplinaires en français ou en anglais et des cours de français au Centre Universitaire d'Enseignement du Français pour Étudiants Étrangers. Il s'agit d'un moyen d'attirer notamment des étudiants de pays anglophones parlant peu ou mal le français, et ainsi d'équilibrer les flux de mobilité Erasmus.

Multiplier les Diplômes en Partenariat Européen et International

Dans le cadre de la mise en place de la nouvelle offre de formation, onze doubles diplômes internationaux ont été renouvelés. Le processus de renouvellement s'est articulé autour de deux phases impliquant les enseignants responsables des doubles diplômes. En parallèle, des discussions et négociations ont été menées avec les partenaires en Europe et dans le monde, aux niveaux pédagogique et administratif. Le Master conjoint Erasmus Mundus en Infectiologie (IDOH), porté par l'université de Tours depuis 3 ans, a été reconduit jusqu'en 2022. Il accueille chaque année 25 étudiants de 15 nationalités différentes ; Edimbourg et Barcelone en sont les deux partenaires européens et l'université de Tours soutient fortement ce programme en finançant 10 à 20 % (selon les années et selon les besoins) des bourses de mobilités pendant le semestre tourangeau. L'équipe pédagogique étudie la possibilité d'un enseignement à distance à la rentrée 2020. Ce dispositif est lié aux conditions sanitaires actuelles mais il pourrait être exemplaire en matière de mobilité mixte d'excellence dans une discipline expérimentale.

Dans les pays tiers, l'université de Tours ouvrira un master conjoint en biotechnologie animale avec l'université de Suranaree en Thaïlande et un autre master conjoint en droit comparé avec l'université de Chuo au Japon. Ces deux programmes internationaux viendront renforcer notre visibilité et notre attractivité en Asie et ce, en complément du master de mathématiques

appliquées à l'Université des Sciences d'Ho Chi Minh Ville au Vietnam. Ces initiatives pourront faire l'objet de projets de Mobilité Internationale de Crédits.

Une cellule d'appui à la mise en place de Masters Erasmus Mundus et de common degrees sera mise en place pour accompagner le montage administratif des projets des collègues. Dans le cadre du projet des Universités Européennes, les partenaires se sont également engagés à travailler sur des programmes conjoints, dans des thématiques (telles que les patrimoines naturel et culturel) présentant pour chacun d'eux une importance particulière.

Ainsi, compte tenu de sa stratégie internationale, l'université de Tours s'engage à participer aux actions du programme Erasmus + et se fixe les objectifs suivants :

- faire face aux changements qui doivent s'opérer à court terme,
- s'appropriier les possibilités de mobilité mixte en Europe,
- proposer des alternatives aux mobilités longues, semestrielle ou annuelle,
- encourager les démarches inclusives,
- promouvoir l'engagement et la citoyenneté active,
- protéger l'environnement en décarbonant la mobilité en Europe,
- s'impliquer dans la démarche ErasmusWithoutPaper,
- respecter strictement les principes de la Charte Erasmus pour l'Enseignement Supérieur 2021-2027.